Editorial

Autor(en): **Baumann, Alice**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **22 (1995)**

Heft 4

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

Forum

Visite de Berne 4

Pages officielles

Vote par correspondance 9

Politique

Les partis politiques
La droite populiste 11

Scrutin

Votations fédérales
du 25 juin 1995 14

Page de couverture

Vue du «Rosengarten»: l'aspect moyenâgeux de la ville de Berne dégage l'harmonie et recèle des mystères. (Photo: Marcus Gyger)

IMPRESSUM

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 22e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 310 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Rédaction: René Lenzin (RL), Secrétariat des Suisses de l'étranger (responsable); Alice Baumann (AB), Bureau de presse Alice Baumann Conception; Pierre-André Tschanz (PAT), Radio Suisse Internationale; Giuseppe Rusconi (RUS), Rédacteur du «Corriere del Ticino» au Palais fédéral. Rédacteur des Communications officielles: Paul Andermatt (ANP), Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Michel Niquille et Fabienne Girardin.

Editeur/Siège de la rédaction/Publicité: Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. +41 31 351 61 10, fax +41 31 351 61 50, CCP 30-6768-9. Impression: Buri Druck AG, CH-3084 Wabern.

«Enfin l'été! Aucune ville au monde ne désire l'arrivée de la bonne saison aussi ardemment que Berne. Lorsque les premières bractées tombent et que les pavés deviennent brûlants, la réserve proverbiale de la population disparaît comme par enchantement. Berne et sa mentalité sont méconnaissables: au lieu du veston et de la cravate, les personnes qui travaillent portent des shorts élégants et des chemises légères. Les restaurants sortent les chaises. Sur la terrasse de la collégiale, les boules roulent à l'ombre rafraîchissante des platanes. L'eau de la fontaine désaltère les joueurs. Les bancs du marché débordent de poisson frais, de viande, de fromage et de salades. Les cyclistes roulent d'une manière téméraire dans les rues étroites et sinueuses. Le public donne quelques pièces de monnaie aux artistes de rue. De la musique rock résonne dans la cité médiévale. Il y a de l'animation. Les pieds nus rappellent l'atmosphère qui règne en Espagne, où les nuits blanches commencent au moment où la grosse chaleur tombe. Berne est en fleur. Les géraniums sur le rebord des fenêtres sont d'un rouge resplendissant.

L'Aar appelle les baigneurs, qui plongent dans la rivière dès que le thermomètre a atteint 14 degrés. Bientôt, des milliers de travailleurs feront de même, à midi et le soir. Ils se laissent emporter par le courant, passent sous les grandes arches des ponts avec à l'horizon le Palais fédéral et derrière eux les Alpes bernoises enneigées. Pendant un été d'affluence record, il peut y avoir jusqu'à 500 000 personnes qui nagent dans l'Aar à Berne, autant que de Suisses de l'étranger.

Sur les rives, on voit brûler des feux et griller des saucisses. Des filles bronzent au soleil. Des bateaux pneumatiques sautillent sur les vagues. Des pêcheurs jettent leurs mouches. Maintenant, tout bouge. Berne vit. Seule la politique, où les choses avancent de toute façon lentement, s'est presque arrêtée: les hauts fonctionnaires et les autorités sont partis en voyage, les services d'information ne fonctionnent plus, les employés ont l'esprit ailleurs. A l'intérieur des murs de la ville, la liberté ne connaît tout à coup plus de limites.

Berne est une ville-charnière: en tant que capitale du pays et du canton, elle abrite l'administration depuis 1848. Elle rend service à elle-même et aux autres: il y a un fonctionnaire pour huit habitants. 28 000 fonctionnaires (sans compter les apprentis et les auxiliaires) travaillent en ville ou dans les environs. Ils gagnent quelque 2,1 milliards de francs par an. En outre, Berne est le siège du corps diplomatique et de diverses organisations venant du monde entier, qui lui procurent également du travail. Sans oublier les foires et les congrès: rien que pour le Congrès des Suisses de l'étranger, il y aura 600 personnes. Berne se trouve entre plusieurs cultures, notamment entre l'alémanique et la romande. Les dialectes lui sont familiers tout comme les langues étrangères. «A Berne, ils ont de nouveau décidé quelque chose», a l'habitude de dire le reste de la Suisse en parlant des gens de la ville fédérale d'une manière plus ou moins respectueuse. Berne est une métropole, même si elle est petite.

Berne ne donne pas du tout l'impression d'être une ville internationale; elle a plutôt l'air d'être une ville tranquille et confortable. Berne, c'est la province, et la «grosse tête de Bernois» est légendaire. Dans leur manière d'agir et de parler, les Bernois sont réfléchis. Berne est le cœur de la Suisse. Celui qui veut connaître notre pays doit y venir. «Berne est belle, riche et bien située», pouvait-on lire en 1707 déjà dans le «Spiegel der ganzen Welt» de Nuremberg. Berne est aussi douce que son chocolat: le soir, le discret embrasement des Alpes avec la vieille ville à l'arrière-plan est parfois d'une beauté presque insoutenable.

Berne est née sous le signe du Capricorne. Elle incarne beaucoup de conservatisme. Stabilité, sécurité et continuité, voilà ce qui caractérise le véritable esprit de Berne. C'est ainsi que de nombreuses initiatives sont paralysées par la prudence. Sur le plan de la culture, c'est le système du saupoudrage qui prévaut. La politique favorise volontiers la médiocrité. Ce qui manque souvent, c'est le dynamisme, la rapidité, l'esprit de décision et la capacité d'agir. Berne somnole. «Le temps passe – Berne demeure», dit un proverbe. Berne veut conserver ce qui existe. La plupart du temps, l'Aar coule lentement. Mais attention! Celui qui nage en gardant les oreilles dans l'eau entend rouler les cailloux sur le lit de la rivière.»

Alice Baumann